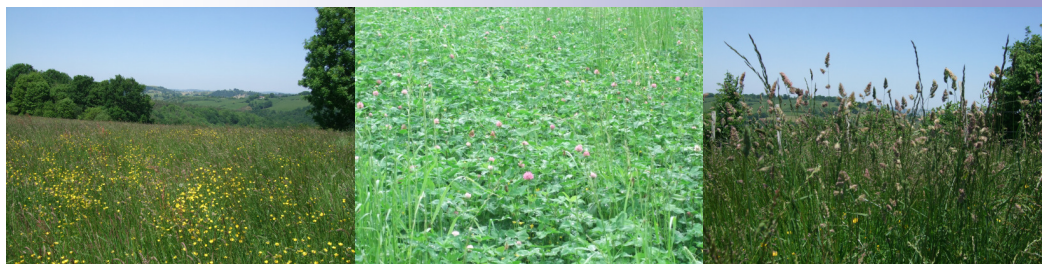




Euskal Herriko

Laborantza Ganbara



Le semis direct et le sur-semis

Labourer le sol en profondeur (plus de 20 cm) est une technique moderne. On en mesure aujourd'hui les conséquences néfastes : croûte de battance, appauvrissement en matière organique, absence de vie dans le sol, dans le pire des cas disparition du sol par érosion, etc.

L'usage du labour n'est pourtant pas une nécessité d'autant que d'autres techniques ayant fait leur preuve existent : on les appelle techniques culturales simplifiées, la plus radicale d'entre elles étant le semis direct. Cette fiche technique s'intéresse à cette méthode, qui consiste à introduire directement les graines dans le sol, sans intervenir par le labour ou toute autre intervention mécanique.

Le sol revit

Le principal avantage des semis directs et sur-semis, mais qui ne se constate **qu'à long terme** ! (4 à 5 ans) est l'amélioration de la structure du sol. En absence de travail profond, et de retournements réguliers qui traumatisent la vie dans le sol, les micro-organismes et organismes vivants peuvent en effet se réorganiser et retrouver une fonctionnement optimal.

- ♦ La matière organique reste en surface et est dégradée correctement par la faune aérobie. Elle finit par former un mulch protecteur. Lentement, le sol se recharge en matière organique et redevient un puits de carbone. Ce mulch est un excellent lit de semence.
- ♦ En profondeur, la terre se restructure, la croûte de battance disparaît, permettant un enracinement profond et l'exploration de davantage de sol.
- ♦ Les sol retient d'avantage l'eau, évitant ainsi les phénomènes d'érosion, et garantissant une meilleure alimentation des racines.

Le matériel

Les semoirs directs sont très souvent des matériels simples d'usage, sans technologie compliquée. Un disque ou un soc ouvre un léger sillon de 2 à 3 cm maximum, dans lequel est introduit la graine. La trémie distribue les graines au rythme d'avancement du tracteur ou du semoir, par simple entraînement mécanique. Un dispositif de recouvrement referme le sillon. Certains semoirs sont également équipés de scarificateurs.

Certains semoirs sont capables de semer tous types de graines : graine fragiles comme le pois ou la féverole, graines minuscules comme le trèfle, et des associations. Certains outils sont équipés d'une trémie adaptable aux sarclées à 45 ou 60 cm. Un seul outil peut donc être très polyvalent.



- ♦ Les semoirs sont sans prise de force, adaptés à des outils de traction de faible à moyenne puissance.
- ♦ Les débits de chantiers sont très rapides. (8 à 12 km/heure).



Le choix de l'outil est donc primordial.

Le sur-semis des prairies

En un seul passage de tracteur (gain économique, gain de temps), le sur-semis permet de régénérer une prairie sans détruire la couverture en place. Le couvert végétal gagne en pérennité, densité, est mieux adapté aux conditions locales. Il n'y a pas de rupture de végétation, on n'a plus à donc plus à attendre plusieurs mois pour profiter de la prairie. Il arrive souvent que des prairies de 4/5 ans commencent à « dégénérer » sans pour autant perdre toute leur valeur : certaines espèces/variétés ont bien résisté et se sont adaptées aux conditions locales, d'autres sont venues toutes seules (trèfle blanc bas, lotier, quelques graminées intéressantes comme la houlque ou la fléole). Il est donc parfois dommage de casser la prairie et repartir à zéro.

Le sur-semis permet de garder le potentiel de la prairie existante tout en renforçant la présence d'espèces souhaitées et ceci à moindre coût, **sans prendre aucun risque. Le coût est faible : celui de la semence et un passage de tracteur.**

Conditions de réussite

Le sur-semis ne fait pas de miracle : si la prairie est vraiment dégradée, si les trous de végétation sont prépondérants, si il y a envahissement par des adventices, un semis classique avec travail du sol superficiel sera toujours préférable. Le mot d'ordre est « observation » : intervenir dès que le couvert prairial s'abîme.

- ♦ Idéalement en début septembre, sur une prairie rasée : broyage ou pâture forte. Les plantules ne doivent pas avoir de concurrence de lumière.
- ♦ Les doses de semences sont identiques aux doses classiques.
- ♦ Le choix des semences peut se faire après diagnostic prairial : on ne choisit que les espèces manquantes. On peut également semer des mélanges complexes (graminées/légumineuses), avec réussite.
- ♦ À savoir que les fétuques et dactyles, peu agressifs, démarrent difficilement, le résultat ne se constate souvent qu'au printemps suivant. Les espèces agressives type ray-grass et trèfles s'implantent rapidement.
- ♦ Bien tasser le sol après semis par pâture ou avec un outil spécifique.

Semis de dérobée ou culture d'hiver

Des expériences ont été tentées localement en **semis d'automne** pour les dérobées et mélanges d'hiver. Les expériences ont réussi, les résultats étant aussi convaincants qu'avec un semis classique. Aucune disposition technique spécifique n'a été mise en place : les cultures ont été implantées directement après récolte ou sur chaumes.

Parcelle en ray-grass et mélange trèfle pour ensilage

Précédent : maïs ensilage. Le mélange a été semé directement, dès le maïs récolté (fertilisation : fumier et 40 u d'azote).

A vue d'œil il était impossible de faire la différence avec un semis classique. Les deux espèces sont bien présentes. Le rendement final est le même que celui d'un semis classique.

Méteil

Une autre parcelle de méteil a été semée en direct : aucune différence significative n'a été notée en comparaison à un semis classique (rendement, espèces, etc.)

Semis de printemps

Les outils de semis directs peuvent être utilisés pour le semis des plantes sarclées de printemps. **Il y a peu de recul localement.** La principale difficulté à gérer, dès le premier semis, est la reprise rapide des adventices à cette période de l'année. Elles ont tendance à empêcher les nouvelles plantules de se développer et envahissent les inter-rangs. La solution envisageable est alors de faire des semis sous-couverts.

Par exemple, dans le cas du maïs, faire alors un semis sous couvert de trèfle incarnat : le sol sera ensemencé en hiver avec un couvert de trèfle pur, qui restera en place lors de l'implantation de la culture au printemps et toute le long du cycle (il permet par ailleurs de fertiliser le sol). Le trèfle concurrence les adventices sans nuire au développement du maïs.

Cette fiche s'enrichira et s'affinera au cours du temps de vos expériences pour devenir un outil de partage du savoir-faire local. **N'hésitez pas à nous faire remonter toutes vos observations!**

Tel/Fax : 05 59 37 18 82 / 05 59 37 32 69

Messagerie : isabelle.ehlg@wanadoo.fr

Réalisation de la plaquette : Isabelle Cazaubon



**Pour une agriculture durable et paysanne en
Pays Basque**